

L'ÉTUDE PILÉ ÉVALUATION DE L'IMMERSION



7 mars 2025 - Par Cécile Walschaerts, maman d'élève à l'école ABCM-Ingersheim. Ses enfants ont fait partie de la cohorte évaluée dans le cadre de cette étude. Ce résumé n'engage que son auteur. Tout parent du réseau ABCM Zweisprachigkeit est cordialement invité à lire cette étude.

Que veut dire « PILÉ » ?

PILÉ est l'acronyme d'une recherche universitaire intitulée « Projet d'Immersion en Langue standard et dialectale : Évaluation de trois écoles pilotes de l'association ABCM Zweisprachigkeit ».

Que signifie « langue standard et dialectale » ?

En France, le ministère de l'Éducation nationale autorise la mise en place d'un bilinguisme précoce scolaire avec l'une des langues régionales reconnues. Cet enseignement peut être dispensé dans des écoles publiques, associatives ou privées (...) avec différents modèles d'immersion, partielle à mi-temps ou totale.

Les chercheurs rappellent que « l'Académie de Strasbourg se distingue néanmoins des autres régions de France par la définition de la langue régionale qui y est retenue, soit **la langue allemande dans sa forme standard et dans ses variantes dialectales (alémanique et francique)**, qui a conduit à la mise en place d'un bilinguisme scolaire français-allemand, certes largement répandu, mais en décalage avec le bilinguisme sociétal français-alsacien traditionnel », notent-ils.

C'est donc essentiellement l'allemand qui est enseigné en tant que langue régionale à l'école primaire publique, dans des cursus dits « extensifs » (1,5h à 3h par semaine) ou bilingue à parité horaire. « Il n'y a guère que les écoles ABCM Zweisprachigkeit qui tentent actuellement d'appliquer strictement la définition de la langue régionale dans sa double composition (allemand standard et dialectes alsaciens) », soulignent les chercheurs.

Contrairement au Pays basque, à l'Occitanie ou à la Bretagne, par exemple, où il existe depuis plusieurs décennies, « le projet de l'immersion totale en Alsace est un dispositif nouveau, à la fois pour les parents, les enseignantes, les élèves et les autorités scolaires », ajoutent-ils, avant de présenter leur recherche.



Qu'est-ce que l'étude PILÉ ?

Il s'agit d'un projet collaboratif de recherche mené par des professeurs d'université, spécialisés dans l'apprentissage précoce des langues, le bilinguisme scolaire ou les sciences de l'éducation.

La responsabilité scientifique du projet est portée par Anemone Geiger-Jaillet, Professeure en Sciences du langage à l'Institut National du Professorat et de l'Éducation (INSPE) de l'Académie de Strasbourg. Elle a travaillé avec Gérard Schlemminger, Professeur en linguistique et didactique française à la Pädagogische Hochschule Karlsruhe.

Ils ont pu compter sur la participation active du Département de dialectologie de l'Université de Strasbourg, notamment Pascale Erhart (directrice) et Dominique Huck, Professeur émérite et ancien directeur du département. Plusieurs équipes de chercheurs de Strasbourg, Karlsruhe et même de Genève ont également contribué à cette recherche.

Ils ont également pu compter sur le soutien de l'association ABCM Zweisprachigkeit, sa direction, sa responsable pédagogique Mme Sabine Rudio, son réseau d'écoles, son personnel enseignant, les trois écoles pilotes (qui se sont fortement investies), ainsi que les parents des élèves évalués.

Pourquoi cette étude ?

À la fin de l'année 2017, l'association ABCM Zweisprachigkeit a demandé à l'Université de Strasbourg et à la Pädagogische Hochschule de Karlsruhe « un accompagnement scientifique pour l'introduction de l'usage des parlers dialectaux alsaciens dans le dispositif d'enseignement immersif expérimenté depuis la rentrée 2017 ».

Au printemps 2018, le Rectorat de Strasbourg a demandé à son tour la mise en place d'un projet d'évaluation, dont l'objectif était de vérifier, à la fin du cycle 2, les compétences en français des élèves issus de ce dispositif en immersion totale.

L'ÉTUDE PILÉ ÉVALUATION DE L'IMMERSION



Face à ces deux demandes, l'équipe scientifique s'est donnée comme objectif global l'analyse et la discussion des pratiques plurilingues dans ces écoles pilotes.

La lecture de cette recherche offre à un parent une vision riche et passionnante de l'immersion précoce.

Comment les chercheurs ont-ils travaillé ?

La méthodologie qu'ils ont utilisée, ainsi que le corpus de l'étude, sont détaillés dans un livre* publié aux Editions De Bonne Heure (EDBH), Strasbourg : <http://edbh.fr/plurilinguisme-scolaire-en-alsace>

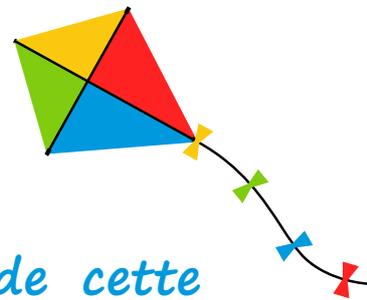
De 2017 à 2019, ils ont mené :

- des visites préparatoires
- des observations dans les classes
- des évaluations des élèves
- des entretiens avec les élèves
- des entretiens avec les enseignant(e)s et avec les aides maternelles.



113 élèves des 3 écoles maternelles d'Ingersheim, Mulhouse et Haguenau ont participé au dispositif d'évaluation mis en place en 2019 et 2020. Le corpus de l'étude se base sur des vidéos enregistrées dans des classes en immersion complète (environ 15 heures d'enregistrements).

(*) Le livre peut être commandé auprès d'ABCM Zweisprachigkeit, en contactant Jean-Luc Untereiner (directeur) : jean-luc.untreiner@abcmzwei.org. Un second livre paraîtra prochainement, incluant une analyse détaillée des compétences en langue française.



Quelles sont les principales conclusions de cette étude ?

- Le choix de l'immersion n'impacte pas le français
- Les tests de compétence en français ont été comparés avec ceux de groupes de contrôle : 2 classes bilingues (français-allemand) et de 2 classes monolingues d'écoles publiques, sur base de l'indice de positionnement socioculturel (IPS) de chaque établissement.
- Le niveau de maîtrise des compétences en lecture-écriture en français à la fin du CE2 est identique, voire parfois plus important dans les classes ABCM que dans les classes monolingues ou bilingues publiques.
- « L'alsacien, l'allemand standard et le français sont complémentaires dans l'éducation bilingue des écoles maternelles d'ABCM *Zweisprachigkeit*, même si le français n'est introduit comme langue de scolarité qu'en CE1 », souligne cette recherche.
- Les jeunes élèves sont presque constamment en mode bi-plurilingue.
- Ils peuvent rapidement s'investir dans l'échange avec l'enseignante.
- Les élèves sont capables de mobiliser des stratégies translangagières pour naviguer entre les différentes langues.
- Ils utilisent différentes langues de leur répertoire linguistique dans une situation de communication et vont s'en servir pour maintenir la communication.
- Les actes de parole auto-initiés deviennent de plus en plus importants pour l'expression orale libre au fur et à mesure que les élèves grandissent.
- Le dispositif en immersion permet aux élèves d'entrer plus rapidement dans la production dans les deux langues.
- « Les élèves cherchent davantage à s'exprimer soit en alsacien, soit en allemand, selon l'interlocuteur qu'ils ont face à eux », relève l'étude.
- Dans les écoles ABCM, les aides maternelles et le personnel de cantine, au-delà de leurs compétences professionnelles, sont également recrutés pour leurs compétences linguistiques. Les élèves entendent les adultes pratiquer les différentes variantes, qui ne sont plus seulement leurs langues d'enseignement mais aussi leurs langues de socialisation.